

Yves-Marie Adeline

YS

Opéra en deux actes

Livret

Personnages

Dahut, fille de Gradlon	soprano
Gradlon, roi d'Ys	ténor
Saint Guénolé, évêque	basse
L'Amant de Dahut	un danseur ou un pantin

Argument

Acte I

Sc.1-2. Sur une aire de la digue d'Ys, en prolongement de la chambre royale. Dahut chante son ennui. Entendant Guéanolé venir, elle s'enfuit.

Sc. 3. Guéanolé, évêque, implore la Providence de triompher du Destin. Il raconte comment Ys fut fondée par les Phéniciens, entre Crozon et Sizun, dans la baie de Douarnenez. C'est la capitale du royaume de Cornouailles. Son roi est Gradlon, contemporain de Clovis. Durant une expédition contre les Scandinaves, Gradlon a eu de la fée Maiïwenn une fille : Dahut dont le nom signifie : bonne magie. C'est une païenne débauchée : chaque soir, elle change d'amant, qu'elle fait étrangler et jeter dans le gouffre de Plogoff.

Sc. 4. Gradlon le rejoint. Ils observent tous les deux la mer. Ys est plus basse que la mer, une digue la protège, fermée par une écluse qu'on n'ouvre qu'à marée basse. La clef de l'écluse est autour du cou du roi, tenue par une chaîne d'or. Elle est l'insigne de sa royauté, avant même la couronne et le sceptre. Ils redescendent vers la chambre royale.

Sc. 5. Ils y rencontrent Dahut traînant avec elle un amant. Gradlon et Guéanolé reprochent sa conduite à Dahut qui les rabroue. Ils s'en vont.

Sc. 6. Dahut batifole avec son amant, se livre avec lui à des mouvements lascifs, puis l'étrangle et le précipite par-dessus la digue.

Acte II

Sc.1 Un soir de bal, un prince inconnu d'une grande beauté se présente au palais. Il est en habits rouges et son regard est de feu. Dahut est séduite par elle, danse toute la nuit avec lui, s'en éprend. En gage d'amour, il réclame la clef de son père.

Sc.2 Elle entre sur la pointe des pieds dans sa chambre, vole la clef et la remet amoureusement au diable,

Sc. 3 Qui d'un rire sardonique l'abandonne et court ouvrir les vannes à marée haute. La ville est submergée.

Sc. 4. Gradlon prend sa fille en croupe et nage à cheval. Guéanolé le rejoint et lui commande de jeter sa fille à la mer. Gradlon refuse, Guéanolé le fait lui-même, et les deux hommes rejoignent la rive.

Sc. 5. Dahut devient la sirène Mari-Morgane, ensorceleuse de marins.

Acte I

Scène 1 : Dahut

(Sur la digue d'Ys, en prolongement de la chambre royale, Dahut soupire en méditant devant l'océan)

Dahut

Mille ans résonnent au clocher
Et moi, je m'ennuie :
Regardez-la partir, la vague, et revenir
Qui me délivrera de ces murs
Ce rempart et cette eau !

Je m'ennuie !
Qui portera ma joie ?
Quel dieu du sombre Nord ?
Ils me jugent et condamnent
Ils sont hommes et je suis femme

Vous sermonnez que je suis la plus mauvaise des femmes
Vous me condamnez selon votre charité !
Rudes censeurs qui pesez mon âme !
Ah ! mourir !
Ah ! fuir !
J'ai peur !
J'ai si peur !

Tous, ils m'ont jugée pécheresse
Juges et lois et rois
Ils m'ont jugée avant l'amour
Et maintenant ? Quel dieu ? Quel chant ?

Je voulais être fée de Maïwenn, ma mère
Maïwenn ! Princesse au pays du givre
Je voulais être femme !
Qui portera ma joie enfin me délivrera de ces flots

Les voici qui viennent !
Les voici qui m'enchaînent !
Je voulais être femme
Je voulais être fée de Maïwenn
Je voulais être fée : je regarde venir le flot des vagues et revenir
Qui me délivrera de cette eau, qui portera ma joie
Je lui serai fidèle.

Scène 2 : Guénolé, Dahut

Guénolé

Dahut !

Dahut

Ah !

Guénolé

(la voyant reculer)

Dahut, ma fille !

Dahut

Je ne suis pas ta fille !

Guénolé

Non... le roi Gradlon est ton père

Selon la chair

Mais je le suis moi aussi

Selon l'esprit

Qui mieux que moi te garde de l'enfer ?

Dahut

Laissez-moi !

(elle s'enfuit)

Guénolé

Ne fuis pas, sauvageonne !

(résigné)

Ne fuis pas...

(elle disparaît)

Scène 3 : Guénolé

Ô cieux ! ayez pitié !

Tenez Ys en pitié !

Gardez-la du destin qui pourrait triompher d'elle !

Orgueil de la Cornouaille

Plantée sur l'océan

Plus loin que la fin de la Terre

Sur l'océan bleu et vert

Devant le gouffre sombre

Retenez-les eaux de monter depuis les fonds du monde...

O Gradlon ! mon souverain ! prodigue et imprudent !

Quel démon t'a poussé jusques en Hibernie ?

Le blond satin de ses femmes...

Étais-tu las de nos yeux noirs

Des filles de Phénicie ?

Qui t'a poussé dans les bras de Maïwenn ?

O Gradlon ! moi, évêque, moi l'apôtre, que sais-je de vos passions ?
Que saurais-je de vos amours et de vos trahisons ?

Maïwenn a laissé sur ses flancs cette enfant de tes œuvres
Folle enfant du péché
Dahut ! Débauchée !

Chaque soir que Dieu donne
Dahut change d'amant
Qu'elle aime tout au long de la nuit
Et puis
Ses mains de magicienne
Serrent jusqu'à la mort le cou des malheureux

Tout au long des nuits noires
Amoureux d'un seul soir
Princes d'une seule nuit
Privés de vie, corps encore chauds
Jetés avec l'amour
Rien ne paraît au jour
Ni leur voix, ni visage, ni même un souvenir

Hélas !

Ys !

Qui te protégera de ces crimes
... et de leur châtement ?

Scène 4 : Gradlon, Guénolé

Gradlon

(Gradlon le rejoint)

Guénolé, ai-je entendu ta bouche prononcer mon nom ?

Guénolé

Gradlon, mon roi...

Gradlon

D'où suis-je encore le roi ?

D'où serai-je le roi quand la digue sera emportée ?

... *(ils observent tous les deux l'océan)*

Ys est plus basse que la mer

A-t-on jamais vu des hommes défier pour tous les temps l'œuvre de la nature ?

L'œuvre de la création ?

Nos pères ont édifié Babel

Et Babel est ruinée
Nos pères ont édifié l'Atlantide
Mais les eaux furibondes l'ont engloutie

Je suis le roi de ces murs
Maçonnés contre l'onde
Ma couronne est un cercle de pierre
Mon sceptre n'est pas le bâton du pasteur
Ni la main de justice
Mais cette clef tenue par une corde enroulée à mon col

Clef du Roi

Clef du Roi

Elle ouvre notre écluse quand la mer se retire
Celui qui la prendrait pourrait sitôt l'ouvrir
Aux flots de la mer haute
Et nos remparts livrés
Clef du roi
Lourde meule m'entraîne au profond de mes peurs
La nuit
Un songe me réveille et mon corps est en sueur

Ys!

Guéno

O mon roi
Le temps fraichit
Descendons à la chambre royale
(ils s'éloignent du rempart et rejoignent la chambre)

Gradlon/Guéno *duo des deux hommes*

Saint évêque
Homme sage et de pieux conseil
Après moi, qui portera la clef ? / *Guéno* : Après toi, qui donc après toi ?
Qui portera mon règne / Qui portera la clef du Roi ?
Qui règnera sur Ys ? Qui près moi ? / Après toi, après toi, qui en sera digne ?

Après moi, la puissance et la gloire du Roi / Après ce roi, qui règnera ?
Qui saura les restaurer ? / Sur la fière cité ?
Après moi, qui fermera ces remparts devant l'océan / Tragédie de la ville, Dahut la mer venue
Qui gardera qui la protège de s'engloutir ? / Tout engloutir ! Tout ! Tout engloutir !

Scène 5 : Dahut, Gradlon, Guéno

(Dahut vient à leur rencontre un amant, soit un mannequin soit un danseur)

Dahut

Vous sermonnez que je suis la plus mauvaise des femmes

Dahut/Gradlon

Vous me condamnez selon votre charité/ Plus un mot ! la voilà qui s'en vient !

Dahut

Rudes censeurs qui pesez mon âme,

Dahut/Gradlon/Guéolé

Ah ! l'amour ! Viens, l'amant ! / Dahut, fille indigne ! / Quel bonheur peux-tu vivre ?

Gradlon/ Dahut

Ce soir encore, un amant de la nuit ! / L'amant de mes caresses

Gradlon/ Dahut/ Guéolé

Dahut, fille indigne ! / Viens ! viens à moi ! / Un amant pour chaque nuit

Dahut

Ah ! aucune femme ne vous aimera jamais !

Gradlon/ Dahut/ Guéolé

Le roi mon père est veuf et l'évêque est eunuque/ Dahut, fille indigne ! un amant nouveau !/
Dahut ! quel bonheur peux-tu vivre ?

Gradlon/ Dahut/ Guéolé

Ce soir encore, un amant de la nuit ! / Aucune femme ne vous aimera jamais !/Dahut !

Guéolé, Gradlon, Dahut

Quel bonheur peux-tu vivre ?/Le Roi mon père est veuf/ Quel bonheur peux-tu vivre ?

Dahut/Gradlon/Guéolé

Et l'évêque, ah ! lui, c'est un eunuque !/Un amant à chaque nuit ! Fille indigne !/Quel
bonheur, Dahut ? Dahut ! Fille indigne !

Dahut

Dahut ! je suis mon corps ! Mon âme est trop légère
Vous rougissez encore ma nudité entière
Dahut ! Dahut ! Dahut ! Je vis encore !

Gradlon/Guéolé

Tu es mon héritière, princesse /Son héritière

Dahut / Gradlon/Guéolé

Vous rougissez encore / Ma souriante aurore, Dahut, fille du nord !/Son héritière

Dahut / Gradlon/Guéolé

Dahut, je vis encore/Ô Dahut ! mon remors/Ô Dahut, tu es son héritière, femme !

Dahut / Gradlon/Guéolé

Je suis là, je suis nue, je suis Dahut ! Je vis encore !/Mon remords !/Femme !

Dahut

Vous sermonnez que je suis la plus mauvaise des femmes
Vous me condamnez selon votre charité
Rudes censeurs qui pesez mon âme

Dahut / Gradlon/Guéolé

Ah ! l'amour ! Viens, l'amant !/Dahut, fille indigne ! / Quel bonheur peux-tu vivre ?

Gradlon/ Guéolé /Dahut

Ce soir encore, un amant de la nuit ! / Un amant pour chaque nuit/ L'amant de mes caresses

Dahut / Gradlon

Viens ! viens à moi !/Ce soir ! Dahut, fille indigne !

Dahut

Ah ! aucune femme ne vous aimera jamais !

Gradlon/ Dahut/ Guéolé

Le roi mon père est veuf et l'évêque est eunuque/ Dahut, fille indigne ! un amant nouveau !/
Dahut ! quel bonheur peux-tu vivre ?

Gradlon/ Dahut/ Guéolé

Ce soir encore, un amant de la nuit ! / Aucune femme ne vous aimera jamais !/Dahut !

Guéolé, Gradlon, Dahut

Quel bonheur peux-tu vivre ?/Le Roi mon père est veuf/ Quel bonheur peux-tu vivre ?

Dahut/Gradlon/Guéolé

Et l'évêque, ah ! lui, c'est un eunuque !/Un amant à chaque nuit ! Fille indigne !/Quel
bonheur, Dahut ? Dahut ! Fille indigne !

Dahut

Dahut ! je suis mon corps ! Mon âme est trop légère
Vous rougissez encore ma nudité entière
Dahut ! Dahut ! Dahut ! Je vis encore !

(ils s'éloignent)

Ah ! ah ! ah! Ah!

Scène 6 : Dahut

(elle batifole avec son amant, dansant avec lui et livrant à des mouvements lascifs)

Dahut

Bel amant, embrase mes reins
Ne parle pas, aucun son
Pour apaiser ma grand'faim
Réveiller mon rêve et barrer l'horizon

Je t'aimerai ce soir comme un reflet
Une image fidèle
Prends la place d'un autre
Hier encore, tout le soir et la nuit

Danse, l'homme, danse, danse,
Je t'emporte avec moi serré contre mon sein
Jouis de moi, oublie-toi sous l'ivresse des sens
Tout au long de la nuit ! Tout au long de la nuit !

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !
(elle l'étrangle et le précipite par-dessus la digue)
(Rideau)

Acte II

Dans la cour intérieure. Un escalier monte sur les remparts où est la chambre du Roi.

Scène 1 : Le Prince rouge.

Le Prince rouge

J'aime les cités fragiles
J'aime ces villes penchées sur le bord des abîmes, où moi
Moi
Je les attendrai
Ainsi ai-je englouti l'orgueil des fiers Atlantes
Ceux-là qui dominaient le monde
Je les ai engloutis comme on se désaltère
Je me nourris de vice et d'arrogance
Et de sang innocent ma jouissance

Je me nourris de Gomorrhe et Sodome
Pour dix hommes qui meurent en se livrant à moi
Un seul enfant, un cœur de mère
La chair est tendre
Chagrins et larmes qui abondent
Un instant je règne sur le monde
Et Dieu sera mon frère

Dieu!
Que je hais la croix de cet homme
Scellée dans la pierre des murs
Ys ! que long temps j'ai passé à t'attendre
La chair est lisse
Mais ce soir est un bal !
Et je viens à l'appel de Dahut!
Dahut!
Dahut !

Scène 2 : Dahut, Le Prince rouge.

Dahut

(accourt vers lui)

Dahut !
Dahut!
C'est moi !
Mon prince tout de rouge, approchez !
Bienvenue !
Avancez dans la ville, un bal y est offert
Je suis Dahut, la fille du roi d'Ys
La fille du roi d'Ys !

La fille du roi d'Ys !

(ils dansent, elle y prend plaisir, puis, sous le coup de l'émotion, elle s'arrête)

Ton regard est de feu...

(ils reprennent, puis s'arrêtent encore)

Ah! quel malheur d'être ici !

Le Prince rouge

Tu voudrais donc partir ?

Dahut

Oui! Oui !

Le Prince rouge

Tu voudrais donc aller !

Dahut

Tout subir plutôt que demeurer !

Le Prince rouge

Alors ! Viens avec moi

Dahut

Avec toi ? Vers où aller ?

Le Prince rouge

Viens avec moi au pays Rouge

D'où moi seul puis revenir

Mais tu peux m'accompagner...

Voilà, je te le montre

Le vois-tu dans mes yeux ?

Regarde-moi...

Dahut

Je le vois ! Je le vois !

Où est donc ce pays ?

Oui ! Où donc ton paradis ?

Le Prince rouge

Un paradis ?

Ah ! ah !, non, ce n'est pas un paradis...

C'est chez moi

Dahut

Peu m'importe, allons-y !

Le Prince rouge

Ah ! Ah ! Ah !...
Fille sans cœur, mais sans plus de raison :
A cette heure, tu ne peux point : tes invités, ton bal
Et le carnet de tes danseurs

Dahut

Je les hais tous ! Je les vomis...

Le Prince rouge

(pour lui-même)
Et moi, je les avale...

Dahut

Oh! je voudrais tant qu'ils disparaissent !

Le Prince rouge

Alors, reste avec moi toute la nuit...

Dahut

Oh oui!
(se serrant contre lui)
Ta beauté rouge me caresse...

Le Prince rouge

Dahut!

Dahut

Mon prince...

Le Prince rouge

M'aimeras-tu?

Dahut

Je t'aimerai...

Le Prince rouge

(la repoussant brutalement)
Mais quand ? Mais comment ? Mais jamais !

Dahut

Mais toujours ! Mon amour !

Le Prince rouge

L'amour... Que sais-tu de l'amour ?

Dahut

Je t'aimerai !

Le Prince rouge

Mais quand ? Mais comment ?

Dahut

Demande-moi ! Je me soumets !

Le Prince rouge

Que puis-je demander ?

Dahut

Moi ! Moi tout entière !

Le Prince rouge

Toi tout entière ? Chaque soir tu te donnes !

Dahut

Mais tu es plus qu'un homme !
Demande-moi ! Et plus que moi !

Le Prince rouge

Plus que toi ? Qu'est-ce donc ?

Dahut

Demande-moi !

Le Prince rouge

(affecte de réfléchir)
... Ton père...

Dahut

Mon père ?

Le Prince rouge

Non, la clef de ton père

Dahut

(étonnée)
La clef ?...
(se moquant de son père)
Ah ! ah ! elle est son trône et sa couronne !

Le Prince rouge

Plus riche que son or

Dahut

Elle est tout son trésor !
Plus que lui-même !

Le Prince rouge

... et plus que toi.

Dahut

... Tu veux la clef ?

Le Prince rouge

Je veux plus que toi-même

Dahut

Mais il dort !

Et près de lui la pose au fond d'un coffre d'ambre

Le Prince rouge

Aurais-tu oublié le chemin de sa chambre ?

Dahut

Non...

Le Prince rouge

M'aimeras-tu ?

Dahut

Oui !

Le Prince rouge

Va, belle Dahut

Je t'attendrai.

(Dahut s'éloigne vivement)

Scène 3 : Dahut, Le Prince rouge

Dahut

(elle monte sur les remparts)

Fuir !

Fuir !

Jusqu'aux horizons verts où finira la mer !

Le Prince rouge

J'aime les cités fragiles...

Dahut

Et là

Et là

M'allonger

Le Prince rouge

... penchées sur le bord de l'abîme...

Dahut

Regarder
Ses yeux rouges de feu entre ses bras de fer

Le Prince rouge

...et bientôt finira la pantomime

Dahut

(elle arrive sur le rempart et s'arrête devant la chambre du Roi)

Ah ! voici un homme enfin !

Mon aube qui se lève

Je n'ai plus souvenir des amants éphémères

Je lui donne mes lèvres

Ô Mère ! je te pardonne

Ô Père ! je te renie !

Voici la chambre où le Roi dort

(elle y entre sur la pointe des pieds)

Père que je n'ai pas aimé

Voici ton lit, je veux ta clef

Voici la nuit, plus rien ne bouge

Je veux la clef du Prince rouge...

(elle ouvre le coffre, y plonge la main et fouille)

Ah ! Je la tiens !

Ma liberté !

Ma liberté !

Voici la clef !

(elle ressort pour retrouver le Prince rouge)

Scène 4 : Le Prince rouge, Dahut

Le Prince rouge

Dahut! reviendras-tu?

Dahut

Je reviens, mon amour !

Le Prince rouge

Tu me manques déjà...

Dahut

Mon amour, je suis là !

Prends la clef ! prends la clef de mon père !

(elle la lui tend)

Le Prince rouge

(contemple la clef, puis, triomphal)

La clef ! La clef de la ville !

Dahut

Qui ferme la muraille...

Le Prince rouge

J'aime les cités fragiles

Dahut

... quand la mer est montée.

Le Prince rouge

Merci ! merci ! merci ! ah ! ah !
Adieu, Dahut ! et merci pour le bal !
(*il s'enfuit*)

Dahut

(*surprise*)
Ah !
(*se reprenant*)
Mon prince, où t'en vas-tu ?

Le Prince rouge

Je vais à mes affaires

Dahut

Que vas-tu faire ?
La mer est haute et tu ne peux sortir

Le Prince rouge

(*penché au pied d'un mur*)
Je vais vous engloutir !

Dahut

Ah !
Tu m'as trompée, démon !

Le Prince rouge

Tu reniais ton père !
Ecoute : le flot furibond s'impatiente
Entends la clef tourner dans la muraille...
(*on entend le flot qui se précipite*)
... Voici la mer !
Ah ! ah ! ah !
(*il disparaît par le mur*)

Dahut

Ah !
Au secours !

Scène 5 : Dahut, Gradlon, Guénolé

Gradlon

(se précipitant hors de sa chambre)
Dahut! la mer nous envahit!

Dahut

Mon père !

Gradlon

(il observe, atterré)
Hélas ! la cité engloutie !
La cité est perdue !
Dahut !

Dahut

Me voici !
(Elle monte l'escalier jusqu'au rempart)

Gradlon

Dans mes bras, je te sauverai
Viens avec moi
Nous partirons ensemble

Dahut

Oui, mon père
(parvenue au rempart, elle se blottit dans ses bras ; ils observent le cataclysme)
(Arrivée de Guénoyé)

Guénoyé

Gradlon ! laisse ta fille ici !

Dahut

Ah!

Gradlon

La laisser ? Abandonner ma fille ?

Guénoyé

Elle a perdu la ville !

Dahut

Ah !

Gradlon

La laisser dans ces murs ?

Dahut

Il veut ma mort !

Guénoyé

Elle a volé ta clef pour la donner au diable

Dahut

Ah !

Gradlon

Dahut ! A l'aurore ? Sous mon toit ?

Guéno

Dahut ! Avoueras-tu !

Dahut

Ah ! laissez-moi !

Guéno

Misérable !

Dahut

Il veut ma mort !

Gradlon

Dahut, ma fille !

Guéno

Elle a perdu la ville !

Dahut

Laissez-moi !
(elle s'enfuit)

Gradlon

Dahut !

Guéno

Laissons-la !

Gradlon

Elle va mourir !

Guéno

Un démon ne meurt point

Gradlon

L'aurai-je aimée en vain ?

Guéno

Fuyons !
Echappons à la mer

Gradlon

Maïwenn était sa mère !

Guénolé

Fuyons ! la ville est morte !

Gradlon

Ys ! Ys !

(les eaux recouvrent la ville; peu à peu le calme se fait)

Scène 6 : Dahut

(devenue la sirène Mari-Morgane, sur les eaux apaisées)

Les sirènes d'Ulysse
Enchantaient les marines
Ont chanté leurs délices
Au large de Messine

Je suis Mari-Morgane
Aux marines je m'offre
Câline et si femme
Au gouffre de Plogoff

Je suis Mari-Morgane
Princesse de jadis
Princesse et courtisane
Errante par les ruines d'Ys

Errante sous-marine
Errante la chanson
Fille aimée de Gradlon
Chante la chanson d'Ys
Ys...
Ys...

(Rideau final)